
Microgenèse du langage et de la perception

Victor Rosenthal



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/17278>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2005

Pagination : 807-808

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Victor Rosenthal, « Microgenèse du langage et de la perception », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], 1 2005, mis en ligne le 15 mars 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/17278>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Microgenèse du langage et de la perception

Victor Rosenthal

Victor Rosenthal, *chargé de recherche à l'INSERM*

- 1 CE séminaire aborde l'actualité scientifique des théories de la *Gestalt* et des théories de la microgenèse qui l'approfondissent en direction d'une « génétique » des formes et permettent de mieux inscrire dans la construction scientifique les déterminations culturelles, axiologiques et esthétiques. Cette reprise, textes originaux en main, des problématiques gestaltistes et microgénétiques n'a pas pour objectif de faire un simple travail de synthèse, mais de reproblématiser, relancer, et même transformer ce travail théorique pour en faire de nouveaux usages. Ce faisant, nous caractérisons le concept gestaltiste de perception comme une structure générale de la cognition, constitutivement liée aux valeurs et à l'action. Le primat d'une telle perception, dont la perception sensible, entendue au sens commun, n'est finalement qu'une instanciation ou un aspect, favorise une conception unitaire de la perception, de l'action, et de l'expression, dont les diverses modalités participent, à des degrés divers selon les auteurs, à la constitution des formes – jusque dans leur saisie morphologique. Nous détaillons ensuite les résonances, et les absences significatives de la *Gestalt* dans les sciences cognitives et les sciences du langage contemporaines, en retrouvant son influence dans nombre de travaux qui donnent aux schèmes conceptuels des mathématiques et de physique un rôle de premier plan (modélisation en neurosciences fonctionnelles, ou en psychologie, notamment sur la catégorisation). Nous évoquons la présence, sous une forme malheureusement affaiblie et discutable, d'idées de facture gestaltiste en sciences du langage (par exemple dans les linguistiques cognitives), et tentons de donner une vision d'ensemble des différentes problématiques gestaltistes possibles dans ces domaines. Chemin faisant, nous cherchons à évaluer sous toutes ses facettes les succès et les lacunes du *dynamicisme* caractéristique de la *Gestalt* berlinoise : concepts de temps et de stabilisation, problématiques génétiques (ou plutôt microgénétiques), rôle joué par le mouvement et par l'action dans la constitution (du

sens) des formes. Ce réexamen critique s'avère fondamental, tout particulièrement dans l'horizon d'une prise en compte des déterminations culturelles et symboliques, non seulement dans le temps long du développement ontogénétique, mais jusque dans les phases précoces de la microgenèse des formes. Nous nous intéressons en particulier au caractère physiologique de la saisie perceptive et aux dynamiques d'anticipations (praxéologiques, émotionnelles) qui participent à la stabilisation du champ et à la différenciation des formes. Cela conduit à réhabiliter l'indétermination comme l'un des grands principes positifs de l'expérience, à abandonner donc l'idée trop simplement morphologique et graphique des formes au profit d'un schéma plus radicalement holiste et génétique (on dira aussi topologico-dynamique), qui met en corrélation les anticipations de l'expérience (au double sens des conditions microgénétiques et de la temporalité de tout apparaître) avec les conditions neurodynamiques de leur déroulement. Cela revient à privilégier une vision continuiste de l'expérience, au sens microgénétique d'une succession de phases (sans rupture), et aussi au sens plus « horizontal » de transformations thématiques (dont l'expérience tire sa « textualité »), dans le cadre desquelles la focalisation attentionnelle est elle-même une constitution et non un simple mouvement de projecteur sur une unité préconstituée de façon indépendante. Dans la dernière partie du cours, nous revenons sur les modes de fabrications des théories physiques et psychologiques en relevant les mêmes divergences épistémologiques au sein de la physique (cf. mécanique quantique vs mécanique classique) et de la psychologie au sujet de ce que fait la théorie : description du possible résultant d'une forme d'intervention intersubjective vs détermination et prédiction s'attachant à des objets existant de façon indépendante.

INDEX

Thèmes : Linguistique, sémantique